

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 93 (2002)

Heft: 2

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Als Weisse Kohle bezeichnete man die Wasserkraft früher und drückte damit grösste Wertschätzung aus: Kohle als Symbol für Ergiebigkeit und Weiss für Sauberkeit. Die Zeiten dieser Wertschätzung des einzigen Schweizer Rohstoffs sind allerdings vorbei. Nach zwei Jahrzehnten genügender Stromproduktion verlässt man sich für zukünftige Engpässe auf die günstigen und rasch verfügbaren thermischen Energien und fokussiert bei den Umweltaspekten der Wasserkraft auf das Negative.

Die Politik spricht zwar von Förderung der Wasserkraft; die Praxis sieht aber anders aus: Die Wasserzinsen und andere Abgaben wurden weit über den wirtschaftlichen Wert der Rohenergie hinaus erhöht, so dass die kapitalintensive Wasserkraft gegenüber den thermischen Energien zusätzlich benachteiligt ist: Heute kostet die rohe Kraft des Wassers hoch in den Bergen oft mehr, als eine gleiche Energieeinheit Gas via Rohr franko Kraftwerk! Im Weiteren wurden neue Restwasservorschriften formuliert, die einen erheblichen Teil der heutigen Wasserkraft der Nutzung entziehen werden. Darüber hinaus wird die ökologische Qualität dieser Energie im Blick auf Eingriffe in Landschaft und Gewässer übermässig relativiert, und man erachtet vor allem ganz kleine Wasserkraftwerke als wertvoll. Dass die Schlechterstellung grosser Kraftwerke bezüglich den Auswirkungen pro erzeugter Energieeinheit nicht haltbar ist, wird von der Politik gerne übersehen.

Klimaproblematik, Marktöffnung und bevorstehender Ersatz thermischer Anlagen sind gute Gründe, um die Wasserkraft wieder als Perle zu behandeln. Besonders förderungswürdig ist die Optimierung und Erweiterung bestehender Anlagen – eine Stossrichtung, die auch aus Sicht der Raumplanung geboten ist. Im Weiteren sollten die pendenten Gewässersanierungen zurückhaltend erfolgen, weil bestehende Produktionen stets sauberer sind als jede neue Anlage. Und schliesslich müssten die staatlichen Abgaben die Preise der konkurrierenden Energien berücksichtigen.



Dr. Gianni Biasiutti, Direktor KWO, Innertkirchen

Wasserkraft – verschmähte Perle Force hydraulique – une perle dédaignée

En qualifiant autrefois la force hydraulique de houille blanche, on exprimait ainsi la valeur très élevée qu'on lui attribuait: houille en tant que symbole d'abondance et blanche comme synonyme de propreté. Loin est toutefois le temps où l'on portait une telle estime à notre seule matière première indigène. Après deux décennies d'une production hydroélectrique en suffisance, la Suisse mise maintenant sur les énergies thermiques avantageuses et rapidement à disposition pour couvrir ses futurs goulets d'étranglement. Et pour ce qui concerne les aspects environnementaux de la force hydraulique, elle se focalise sur les éléments négatifs.

Le monde politique parle toujours d'encourager la force hydraulique. En fait, la situation est tout autre: les redevances en matière de droits d'eau et autres taxes ont été augmentées bien au-delà de la valeur économique de l'énergie brute, de sorte que les centrales hydrauliques, qui impliquent des capitaux importants, sont encore plus désavantagées par rapport aux centrales thermiques conventionnelles. Le prix de la force hydraulique brute à disposition dans les montagnes est souvent nettement plus élevé que celui de la même unité de gaz transportée franc de port par un gazoduc jusqu'à la centrale! De nouvelles prescriptions relatives aux débits résiduels ont par ailleurs été définies, prescriptions qui restreindront l'utilisation de la force hydraulique par la suppression d'une part considérable de la puissance installée actuellement. De plus, la qualité écologique de cette énergie est relativisée de manière démesurée par l'importance donnée à son impact sur le paysage et les eaux; on considère avant tout les micro-centrales comme intéressantes. Les milieux politiques acceptent volontiers d'ignorer le fait que déprécier les grandes centrales est inconsidéré compte tenu des nuisances spécifiques à chaque unité d'énergie produite.

Les conditions climatiques, l'ouverture du marché et le futur remplacement d'installations thermiques constituent de bonnes raisons pour traiter à nouveau la force hydraulique comme une perle. Il s'agit en particulier d'optimiser et agrandir des installations existantes – une activité qui s'impose également du point de vue de l'aménagement du territoire. D'autre part, les projets d'assainissement des cours d'eau prévus devraient être réalisés prudemment; les installations de production existantes sont en effet toujours plus propres que les nouvelles. Et enfin, les taxes étatiques devraient tenir compte des prix des énergies concurrentes.